

DES CHRÉTIENS TÉMOINS DANS LE MONDE

VOIX

N° 1002

*Le témoignage de
la vraie Vie...*



*De la Prison
à la lumière*

FULL GOSPEL BUSINESS MEN'S FELLOWSHIP INTERNATIONAL

Sommaire

Page 3 –

- Jean-Luc Orcel,
De la prison à la lumière

Page 6 –

- Fabrice et Danielle Bénard
Tant de grâce

Page 10 –

- Jacky et Béatrice Mangin
La voiture que Dieu
nous a destinée

Page 12 –

- Jean-Pierre Lebreton
Un mort ressuscité

Page 15 –

- Et maintenant que faire ?

Page 15 –

- Pour commander VOIX

Voix 1002

- Editeur

Chrétiens Témoins
dans le Monde - FGBMFI

- Rédacteur en chef

Alain Charlot - 8 quai
de la Bataille - 54000 Nancy
alcharlot@orange.fr

- Graphisme & Mise en Page

Hubert Friot - La Croix de Vaux
71220 Sivignon
hubertfriot@aol.com

- Imprimeur

Imprimerie Corlet
ZI Maximilien Vox
14110 Condé sur Noireau
Www.corlet.fr

Editorial

Chers lecteurs,
chères lectrices,



A vous qui ouvrez ce magazine, peut-être pour la première fois, je suis dans la joie de présenter ce numéro de notre revue Voix. Sa lecture va vous reconforter et, mieux encore, elle peut vous ouvrir des horizons nouveaux capables de changer votre vie. Ceux dont vous allez lire les témoignages ont un jour fait une rencontre profonde avec quelqu'un qui nous aime passionnément. Ils témoignent que l'espoir n'est pas mort, que la fatalité est un mensonge et que, même si à nos propres yeux nous sommes tristes et perdus, il y a une issue, une seule qui soit vraie : Dieu. Non un Dieu vengeur ou lointain, mais un Dieu d'amour bien vivant qui s'est manifesté en Jésus venu sur terre il y a 2000 ans pour apporter le salut à l'humanité.

Ces témoins ne sont que des gens ordinaires, pas différents de chacun de nous, et que rien ne prédisposait à cette rencontre, sauf un désir de voir changer quelque chose dans leur vie. Cela aurait pu être sans lendemain, juste un instant passager, mais non : ils sont heureux, vraiment heureux, depuis ce moment où ils ont demandé à Jésus d'entrer dans leur vie.

Moi qui écris cela, j'ai aussi fait cette démarche et jamais je ne l'ai regrettée, car ma vie est remplie de cette relation d'amour avec mon Dieu.

Puissiez-vous, en lisant cette revue, y trouver le désir de faire la même rencontre avec celui qui vous aime, Jésus.

*François de Beauchêne
Président de l'association « Voix »*



De la prison à la lumière

Né de père inconnu, j'ai été séparé de ma mère à 5 ans, ce qui fut un lourd traumatisme et a amené par la suite une forte tendance à l'angoisse. J'ai été pris en charge par mon oncle et ma tante. Hélas ! mon oncle est décédé prématurément. J'ai grandi dans une cité HLM, et très vite j'ai été en échec scolaire. A 12 ans j'ai fumé ma première cigarette, à 13 ans commencé à chaparder dans les magasins. Ensuite j'ai volé un cyclomoteur et ai subi une première arrestation. A 14 ans je cesse de fréquenter l'école. A 15 ans je vole une voiture et me retrouve en garde à vue et devant le juge des enfants. A partir de ce moment commence une escalade vers une délinquance de plus en plus grave : consommation de cannabis, larcins en tout genre, vol d'un sac à main dans un centre social, tentative d'escroquerie à la carte bleue, ces méfaits sont ponctués par les arrestations, gardes à vue, présentations au juge etc....

A 17 ans je fais mon premier séjour en prison pour mineurs à Marseille.

Habitué des prisons : La descente sur la pente s'accélère : cambriolages, braquage, course-poursuite, association de malfaiteurs, vente de drogues douces en Arles, gardes à vue à Avignon, Arles, Marseille, Nîmes, Palavas. Mon casier judiciaire est très fourni, je suis connu comme le loup blanc dans les services de police d'Arles, et surveillé de très près. Je suis las.

Légionnaire et déserteur : A 22 ans je décide d'en finir une bonne fois, et m'engage dans la Légion étrangère. Mais pour cela je suis obligé de me créer une fausse identité. Je réussis toutes les épreuves de sélection, j'obtiens le fameux képi blanc et paraphé un contrat de 5 ans. Je ne persévérerai guère dans cet engagement. Je déserte, mais peu après suis rattrapé par une ancienne affaire de cambriolage où je suis victime d'une fausse dénonciation. La police croit que je mens, et la police



militaire qui me recherche découvre l'usurpation d'identité. Je dois ramper torse nu autour d'un drapeau portant la devise de la Légion. Le choix m'est laissé soit de continuer dans la Légion pour remplir mon contrat, soit de retourner dans mes foyers.

Retour à l'ancienne vie : Je choisis le retour à la vie civile. Mal dans ma peau, je reprends mes activités nocturnes. A 25 ans je veux me diriger vers une vie pacifique, tout en consommant de plus en plus de cannabis. L'angoisse m'envahit et je trouve la force de mettre un terme à cette addiction. Je reprends les cambriolages, mais en les préparant très soigneusement pour ne pas me faire prendre. Je me sens pourtant de plus en plus mal, et en 1989 je fais la connaissance d'une femme qui m'attire. Un dernier « coup » manque de très mal tourner : je décide de raccrocher.

Au travail : Je trouve des emplois. N'ayant aucun diplôme, je touche à tout : peintre façadier, monteur en raffinerie, préparateur de commandes, conducteur d'engins, ouvrier de conditionnement, maçon, as du marteau-piqueur, manutentionnaire, videur de boîtes, et même agent de sécurité ! Parallèlement j'épouse celle que j'aimais et nous fondons une famille. Après un emploi dans une société de surveillance, j'obtiens un CDI dans une usine de stockage de boissons, mais mon ancienne nature reprend le dessus : quand l'usine est vide, je charge de boissons le coffre de ma voiture. Malgré le CDI et le salaire mensuel, je finirai par abandonner ce travail. J'en trouve

un autre, comme gardien de cimetière. Nous sommes en décembre 1998, j'ai 33 ans.

Ma rencontre avec Dieu : Intérimaire, je m'accroche à ce poste qui se prolonge, soutenu par l'aide compréhensive de mon chef de service. Un jour l'ancien gardien, un homme d'un certain âge, vient arroser les tombes. Je remarque sur sa voiture un autocollant dessinant un poisson et je lui pose quelques questions. Puis l'été 99 arrive, j'ai été nommé stagiaire et nous partons en famille camper au Grau-du-Roi. Or voici qu'à peine arrivé je suis pris par une terrible crise d'angoisse où je revis mes terreurs d'enfant. Je finis par me réfugier dans les douches du camping, et là je crie vers Dieu : « Seigneur, j'ai besoin de Toi, aide-moi, viens à mon secours, je veux marcher avec Toi, change ma vie ! ». Le calme se fait en moi, mais pas totalement, les angoisses sont toujours là. De retour de vacances, je revois l'ancien gardien et je lui parle de ma souffrance. Il en parle au pasteur de l'église qu'il fréquente, et rapidement le pasteur vient me voir au cimetière, puis chez moi. Il me remet une bible et une cassette vidéo retraçant la vie de Jésus Christ, et fait une prière. J'assiste à quelques cultes dans son église, puis suis entraîné par mon ami vers une assemblée pentecôtiste. Je me plais dans cette église chaleureuse où je rencontre deux habitants de ma cité (l'un d'eux me connaissait de réputation, et fut stupéfait de me voir là).

Une vision : Voici que mon ami et mon confident décède subitement d'un arrêt cardiaque. Rempli de tris-

tesse, un samedi après-midi juste après ce décès, je m'étais retiré dans la chambre de ma fille Inès. Les yeux fermés, j'étais plongé dans mes pensées. Tout à coup j'aperçus à un mètre de moi, au pied du lit, un être vêtu de blanc. Immobile, il me pointait du doigt. Je ne voyais pas son visage. Pris de panique, j'ai voulu appeler, mais aucun son ne sortait de ma bouche. J'étais comme paralysé. Cette vision fut brève, cet être disparut, pourtant j'en garde encore le souvenir. Qui était-il ? un ange de lumière ? Jésus Lui-même ? Si c'était Jésus, pour quelle raison apparaissait-il à quelqu'un qui avait un tel passé ? D'autres ne le méritaient-ils pas plus que moi ? Peut-être Dieu voulait-il me rassurer dans ma jeune foi éprouvée par la mort de mon ami. Je comprends à présent que notre rencontre ne fut pas fortuite, et que mon ami avait une mission à remplir auprès de moi avant de quitter cette terre.

Aujourd'hui : 11 ans se sont écoulés, et je suis toujours dans la même église. D'autres expériences spirituelles ont suivi, je suis devenu conducteur de louange et responsable du culte. Une de ces expériences mérite d'être signalée. En 2001 j'ai été titularisé dans la fonction publique. Garde municipal en Arles, j'ai fait en juin 2001 mes débuts en tenue, non sans inquiétude. Mon travail pourtant me plaisait. Mais voici que tout se corse quand mon chef de service me demande certains papiers afin de me faire obtenir mon assermentation auprès du Procureur de la République comme représentant et dépositaire de l'ordre public ! J'en ai aussitôt parlé à l'église.

L'homme de Dieu répond que ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu... Cette parole va s'accomplir à la lettre ! Nous étions trois à demander notre assermentation. Les deux autres personnes n'avaient jamais eu maille à partir avec la police et la justice. L'un et l'autre ont été convoqués, et ont fait l'objet d'une enquête. Moi seul n'étais pas convoqué. Je faisais prier l'église, mais m'interrogeais néanmoins : que signifiait cet oubli ? Allais-je être muté ? Il n'en fut rien. Je trouvai, quelque temps plus tard, une lettre dans ma boîte aux lettres : j'étais convoqué au tribunal d'instance pour... prêter serment ! Chez le procureur, comme au poste de police, mon passé était effacé, Dieu avait écouté les prières.

Si je regarde en arrière, je vois que tout cela est miraculeux. Tant de mes anciens compagnons ont continué leur course folle vers le néant et la mort ! Mais moi, Dieu a permis que je sois épargné. A tous ceux qui ressentent un vide, ou sont engagés dans une voie sans issue, je dis : « ce que Dieu a fait pour moi, il le fera aussi pour vous. Il n'y a qu'une condition, qui est simple : accepter qu'il prenne la première place dans notre vie. Si nous l'appelons au secours et ouvrons notre cœur, Il viendra nous aider, nous sortira du trou dans lequel nous sommes tombés. » Jésus vous invite par ces paroles : « voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi » (Apocalypse 3, 20). – « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11,28). ●

Tant de Grâce



Danielle:

La semence : Plusieurs personnes m'ont parlé de l'importance que le témoignage de chrétiens avait eue dans leur vie. Pour moi, ces témoignages sont comme une semence, toute petite au début, mais destinée à croître, comme l'indique la parole de Dieu, en Marc 4, 26-29.

Dépression guérie : Je suis née dans une famille en principe chrétienne, mais où Dieu était le grand absent. Bien qu'aimée, j'ai beaucoup souffert de tristesse en raison de la dépression permanente de ma mère. Mais quand j'avais 19 ans, elle a rencontré en ville des chrétiens qui témoignaient de leur foi. Invitée à une réunion de prière, elle a été guérie de la maladie qui affectait son dos. Malgré les moqueries de sa famille, elle est allée à d'autres réunions, et nous avons vu la tristesse céder la place à la joie de vivre.

Visite d'un pasteur : Un jour ma mère a invité un pasteur à la maison. Il nous a parlé de la Bible avec enthousiasme et a prié pour moi. Je souffrais d'un manque de défenses immunitaires, et voici que la fièvre et les douleurs se sont envolées. Alors la semence a commencé à germer et à croître. Je suis allée aux réunions auxquelles ce pasteur nous conviait, et peu à peu mon scepticisme a fondu.

Mon cœur s'ouvre : J'ai réalisé que Dieu pouvait changer ma vie, et je lui ai ouvert mon cœur. Je lui ai même dit : « je te donne ma vie ». Dès lors Dieu est venu habiter en moi. J'avais vécu des expériences difficiles dans ma vie professionnelle. Dieu est devenu mon confident. Je me suis mise à supporter et aimer mes collègues. Je suis allée trouver un collègue avec qui je m'étais disputée, et nous nous sommes mutuellement pardonné. Au cours d'une cé-

réunion d'enterrement, le Seigneur m'a montré la foule des assistants comme des brebis égarées. Dès lors j'ai décidé que ma vie serait vouée à l'évangélisation. - Quelque temps plus tard Fabrice s'est converti dans notre église, et nous avons été conduits à nous marier, partageant le même désir d'évangéliser.

Deux expériences : Lors de ma deuxième grossesse, le médecin m'a averti un vendredi, un mois avant la date prévue pour mon accouchement, que j'avais un virus d'herpès, très dangereux pour l'enfant. Hospitalisée le dimanche et mise sous perfusion, j'ai prié et reçu le verset : « Dieu sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». J'ai serré ce verset sur mon cœur. Et le lundi soir naissait ma fille, indemne de tout problème de santé.

Une autre expérience spirituelle fut la délivrance d'une profonde tristesse. Il y a quatre ans, lors du nouvel an, j'ai eu une pensée : « Cette année va être difficile ». J'ai cru sur le moment que Dieu m'avertissait. Effectivement des événements pénibles sont survenus. De janvier à juin les fardeaux se sont accumulés, et peu à peu la tristesse m'envahissait, malgré mes efforts et mes prières. L'arrivée de l'été n'a rien changé. Août arrive, la tristesse est toujours là, malgré le réconfort que me prodiguent des amis. Puis vient une réunion, dans laquelle parle un pasteur brésilien : « J'étais ce matin à 2.000 km d'ici, et le Seigneur m'a dit de parler de la tristesse ». Personne n'était au courant, lui moins que quiconque. Profondément touchée par les paroles de ce pasteur, j'ai su

qu'elles m'étaient destinées et ma tristesse a aussitôt disparu pour ne plus jamais revenir.

Je m'arrête là, mais sachez que je pourrais raconter encore bien d'autres expériences. Gloire soit rendue à Dieu qui veille sur ses enfants!

Fabrice:

Un père alcoolique : Je suis né moi aussi dans une famille où Dieu ne comptait guère. Très jeune j'ai réalisé que je vivais dans des ténèbres intérieures. Comme si je tâtonnais dans l'obscurité, j'étais à la recherche de quelque chose qui puisse me satisfaire entièrement, mais je ne savais pas quoi. Mon environnement était douloureux, mon père étant alcoolique et violent. C'était une chose terrible. Quand je pense à mon enfance il me revient des images sinistres, mon père ivre rentrant à la maison et cassant tout. Et cela tous les jours, sans relâche. C'étaient des cris, des insultes, des humiliations abominables. Sur mon âme d'enfant, cette violence laissait une marque indélébile. Et moi, écrasé, je cherchais désespérément une raison de vivre. J'ignorais que c'était Dieu que je cherchais. Lui me cherchait plus encore, mais je ne le savais pas.

Dieu cherche la brebis perdue : Je vivais dans la haine et très vite vint la délinquance. J'ai eu des problèmes avec la police, je me battais, j'étais tout sauf un gentil garçon. Dans mon cœur il y avait un vide, et je me disais : "il doit bien y avoir autre chose quelque part, la vie ne peut pas ne se résumer qu'à ça". A l'école je

faisais connaissance avec des jeunes vivant dans des familles apparemment sans problèmes, mais je découvrais avec étonnement qu'eux



aussi étaient confrontés à un vide au fond d'eux-mêmes.

Le surnaturel à tout prix : Nous nous réunissions parfois à quelques-uns dans une grande salle pour faire du spiritisme. Au début j'étais totalement sceptique, moqueur. Mais quand nous nous sommes réunis autour d'une grande table, avons allumé des bougies, interpellé les esprits, ils sont venus ! Nous avons vu la grande table en chêne bouger fortement, une chaise tomber et se remettre debout sans que personne la touche. Alors nous avons pensé, tout excités, que nous avions des pouvoirs, et nous nous réjouissions, naïvement. Nous ignorions les dangers que comportent ces pratiques, que la Bible interdit.

L'enfer de la haine : Je finissais par ne plus aimer personne, je me com-

portais de manière désagréable, agressive. Par exemple, au lieu de laisser passer les personnes âgées, je prenais plaisir à les bousculer. En même temps j'étais inquiet, je me demandais pourquoi j'étais comme ça.

Dieu aussi me cherchait : J'avais 15 ou 16 ans, et avec quelques amis nous avons fait la connaissance de deux pasteurs, l'un allemand et l'autre suédois. Ces deux hommes étaient d'une grande bonté, ils nous invitaient, nous parlaient de l'Évangile, chantaient. Mais nous, nous avions le cœur sec, et nous allions chez eux pour profiter de la nourriture et de la boisson, et nous n'avions cure de leurs discours sur Dieu. Nous étions vraiment méchants, et nous leur suscitons tous les ennuis possibles. Et cependant, ils continuaient à nous aimer, et ne nous laissaient pas tomber ! Sur la vieille camionnette du pasteur allemand était écrit *Dieu est amour*. Nous riions, parce qu'à chaque dos d'âne la porte arrière s'ouvrait, souvent nous tombions sur la route. Le pasteur disait : « ne vous inquiétez pas, Dieu garde la voiture... », et Dieu nous gardait, nous aussi.

La victoire de Dieu : Inconsciemment, j'étais sensible à cet amour. Voici qu'un de mes frères qui se droguait rentre à la maison et dit : « J'ai rencontré Jésus Christ ». Naturellement nous nous sommes moqués de lui. Mais j'ai vu mon frère changer, être délivré de la drogue. Il m'a invité à venir à une réunion dans une église à Nancy, et là j'ai été touché par le message, par la Parole de Dieu. J'avais 19 ans, j'ai entendu

L'appel de Dieu, je Lui ai ouvert mon cœur. Je souffrais alors de la maladie de Scheuermann, une maladie des os, incurable. Je risquais la paralysie, je ne devais plus porter de charge, faire de sport, courir. Souvent, je devais rester allongé. Et j'ai été complètement guéri, définitivement.

La vie nouvelle : J'ai donné ma vie à Jésus. J'ai été guéri de ce problème de dos, guéri de l'occultisme. Je faisais des cauchemars, mon regard était malade, je voyais un autre regard dans mon regard. Mais dans la prière j'ai confessé mon péché et quelque chose de mauvais est sorti de moi. La réalité de Dieu s'est imposée à moi, et ma vie a complètement changé. J'étais noir de péché, mais le sang de Jésus a purifié mes péchés. Dans mon HLM, je me suis mis à genoux, j'ai parlé à Jésus, je lui ai demandé pardon. Tous mes péchés ont défilé devant moi, et chaque fois je demandais pardon. Et un amour et une paix immenses ont envahi mon cœur. Plus de 20 ans après, je n'ai pas oublié ce moment où je suis né de nouveau, selon l'expression biblique. Je suis devenu un homme nouveau, à qui Dieu a donné non seulement la paix en ce monde, mais mieux encore, la vie éternelle. Avant même la rencontre merveilleuse de ma femme, j'ai fait cette rencontre plus belle encore, celle de Jésus.

Il m'a été aussi donné d'expérimenter deux puissantes réalités : la croix de Jésus, le ciel. J'ai longuement prié pour que Dieu me dévoile ces grands mystères. Voici qu'au cours d'une convention, une onction a reposé sur les assistants, je suis tombé



à genoux, et j'ai vu Jésus sur sa croix, et le soldat lui perçant le côté. Le Seigneur m'a parlé : « ce sont tes péchés qui m'ont transpercé ainsi ». Cette vision m'a habité longtemps, et reste gravée dans mon cœur.

De même j'ai imploré Dieu afin qu'il me montre ce qu'est le Ciel. Au cours d'un jeûne dans notre église j'ai été saisi par le Saint Esprit et je me suis vu parmi les vieillards de l'Apocalypse, et c'était comme si déjà j'étais dans ce Ciel magnifique.

Je ne suis pas un être exceptionnel, et ce n'est pas à des personnes rares et privilégiées que sont offerts ce renouvellement intérieur et cette intimité avec Dieu. Chacun s'il le souhaite peut en bénéficier : il suffit de Lui ouvrir son cœur ●



Jacky:

Comme nous avons remis notre vie au Seigneur, nous avons l'habitude, chaque fois que nous faisons un nouvel achat, de Lui demander son avis. Tout récemment, nous avons comme voiture un Sharan Volkswagen d'une douzaine d'années, et en avril 2010 nous avons pensé à changer de véhicule. Mais dans la prière nous avons compris qu'il fallait réparer le véhicule usagé et attendre avant d'en changer. Dieu nous invitait à la patience et nous promettait de nous bénir. Le 1^{er} octobre, le concessionnaire Volkswagen de Laxou, tout près de Nancy, organisait une journée portes ouvertes. Arrivés dans la cour du garage, nous avons vu un Sharan gris correspondant à nos besoins. Aucun

prix n'était affiché, mais nous avons prié : « Par la foi, nous considérons ce véhicule comme le nôtre, puisqu'il est ce dont nous avons besoin ». Nous avons rejoint l'agent dans le magasin, il est allé se renseigner, mais à son retour il nous a affirmé que ce Sharan n'était pas à vendre. Nous lui avons répondu qu'il nous était destiné, nous en étions sûrs. Ensuite nous lui avons laissé nos coordonnées, pour le cas où une voiture semblable serait à vendre.

Quelque temps plus tard notre fils Ludo nous appelle au téléphone et nous demande si nous sommes allés voir sur un site de vente Internet très connu : il y avait trois nouvelles annonces concernant des Sharans. Une des trois proposait la voi-

ture que nous avons vue au garage, un signe précis, visible sur la photo, l'attestait. Décidément, le Seigneur nous l'avait réservée ! Nous avons demandé à Dieu de nous montrer sa volonté. La réponse, perçue dans la prière, était de ne pas aller chercher loin, donc de revenir au garage de Laxou. Rendez-vous pris, nous allons tous deux avec notre grand fils rencontrer le responsable des ventes. Mais devant le véhicule, surprise ! un écriteau affiche en gros : « vendu ». Notre fils s'inquiétait, mais nous lui avons dit que Dieu ne pouvait pas nous tromper, c'était à nous que la voiture, déjà, était vendue.

Béatrice :

le vendeur nous accueille, mais quand nous lui parlons du Sharan il répond : "je vous reconnais, c'est vous qui vouliez acheter un Sharan qui n'était pas à vendre, et maintenant vous voulez en acheter un qui est vendu ? Vous ne voyez pas l'écriteau ?". Je lui dis : "faites quelque chose, parce que je suis sûre que cette voiture est pour nous". Il passe alors un coup de téléphone et raccroche, abasourdi : "on me dit qu'il n'est pas vendu ! Mais alors pourquoi y a-t-il marqué « vendu » ?" – Et moi de rétorquer : "mais parce qu'il nous appartient déjà !" – "Et puis, dit-il, vous voulez un 7 sièges, et celui-là c'est un 5 sièges". – Ça ne fait rien, on ajoutera 2 sièges de l'ancien, on le prend quand même !".

Nous allons jusqu'à la voiture, il ouvre le coffre, "Mince ! s'écrie-t-il, c'est un 7 sièges, pourquoi m'a-t-on dit qu'il n'y en avait que 5 ?".

Ensuite on a débattu du prix, de la reprise du précédent. Il voulait nous fixer un délai de réflexion, mais nous avons dit : "Dans le ciel le véhicule nous appartient, à quoi bon attendre ? faisons les papiers". Le vendeur était totalement stupéfait, et nous l'avons réconforté en lui disant qu'il était une bénédiction de Dieu. Finalement les papiers ont été remplis, et quelques jours plus tard nous avons pris possession du véhicule. Le vendeur a consenti une réduction supplémentaire, il a changé la courroie de distribution 40 000 km avant l'obligation, il nous a fait cadeau des plaques d'immatriculation...

Dieu s'intéresse même aux aspects les plus matériels de notre vie : en répondant à notre foi, il nous a encouragés à écouter sa voix en toutes circonstances. ●



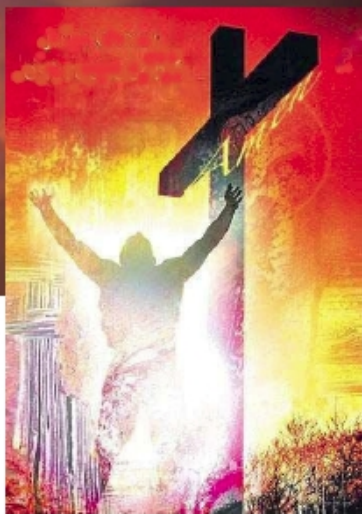


Gérald, annoncé décédé en 1992, vit encore !

Plusieurs fois, durant ma vie chrétienne, la présence de Dieu s'est manifestée, avec puissance. Un des signes les plus forts de sa réalité et de son amour fut le retour à la vie d'une personne déclarée morte. Je pourrais presque dire que j'ai eu la preuve de l'existence de Dieu...mais non ! Le terme « preuve » convient à une démonstration de mathématiques ou de physique, non à de pareils signes. La Bible en effet nous enseigne que « nul n'a jamais vu Dieu ». Pourtant elle nous dit aussi que Jésus « l'a fait connaître ». (Evangile de Jean, chapitre 1, verset 18). Voici, aussi simplement que possible, le récit de ce fait hors norme.

Une exposition biblique

En septembre 1992, je reçus un courrier m'informant qu'une exposition se déroulait en Suisse, à Lausanne. L'objet de l'exposition était un tabernacle semblable à celui que



transportait jadis le peuple hébreu dans le désert. Un ami Dominicain me téléphona pour me dire qu'il avait la certitude que je devais aller voir cette exposition. Mon épouse Edith et moi-même avons alors prié, et avons reçu la conviction qu'en dépit d'obstacles matériels il fallait prendre la route.

Un curieux appel téléphonique

Nous allions partir dès le lendemain matin, et voici que le téléphone sonne. Au bout du fil, la voix typique d'une Africaine. Elle est affolée. Elle explique que son ami est à l'hôpital, Le test selon l'échelle de Glasgow confirme que Gérald est irrécupérable ! la mort cérébrale est confir-

mée. 17 experts l'ont déclaré officiellement mort. Et cependant elle espère encore. « Le Seigneur seul, me dit-elle, peut le sauver. Il faut que vous veniez prier ». Je lui réponds que je suis désolé *pour elle et pour son ami*, mais que je ne peux pas venir, parce que j'ai un autre engagement. Je lui dis que je ne suis pas Jésus, mais elle continue à implorer, selon elle il faut que je vienne. Absolument.

Coincidence ?

Comme je n'arrive pas à mettre un terme à notre échange, je lui dis que je dois aller à Lausanne. Quand je mentionne l'exposition, elle pousse un cri...*Le lieu d'exposition se trouve à environ 100 mètres du CHUV où est son ami décédé*, et le parking pour l'exposition est juste en face du CHUV ! Aussitôt une extraordinaire conviction m'envahit, je cesse de refuser : oui, je vais venir prier pour cet homme !

Une prière sans effet

Nous prenons la route, arrivons chez des amis genevois qui nous attendaient. Nous parlons de l'étrange but de notre voyage. Ils sont chrétiens, mais se montrent très sceptiques, pensent que je m'emballe exagérément. Après une nuit d'un sommeil agité, nous gagnons Lausanne et le CHUV. Je trouve la chambre mortuaire, le déclaré mort et son amie. Je prie, rien ne se passe. Alors, j'offre ma vie à la place de la sienne, mais toujours rien ! Je dois quitter la chambre désespéré, convaincu que mes amis avaient raison et que j'ai fait preuve de présomption. Nous couchons de nouveau chez nos amis genevois, et je

pleure de dépit pendant la nuit. Sur la fin de la nuit, je m'endors...

Une prière efficace


Tout à coup j'entends cet ordre : « lève-toi, mets-toi debout, sur tes pieds ». Cette voix, semblable à celle que j'avais déjà entendue il y avait bien longtemps, me dit : « tu as prié avec ta chair ». Le Seigneur Jésus me parle, et moi je lui réponds. Il me reproche d'avoir parlé à mes amis, il m'eût fallu obéir en premier. Et il m'ordonne de retourner à l'hôpital avant quatorze heures. « Après, me dit-il, il sera trop tard ». Je devais aussi imposer les mains à cet homme et lui lire dans le chapitre 8 de la Lettre aux Romains, les versets 24 à 27. De nouveau rempli de conviction, j'attends le matin, et me voici en route vers Lausanne. Arrivé aux soins intensifs du CHUV, je trouve une famille en pleurs. J'annonce à tous qu'il va être rétabli, qu'il ne sera pas en fauteuil roulant. Une dame du personnel tente de m'empêcher d'entrer dans la salle où les dernières préparations sont données à Gérald. J'arrive tout de même à passer, la famille attend dans une salle contiguë pour le dernier au revoir.

Ultime combat

Une fois en présence du patient dit trépassé, je tente de poser ma main sur sa tête. Mais une incroyable résistance bloque ma main. Je demande de l'aide au ciel, et tout à coup je vois les cieux en quelque sorte ouverts, une multitude ! des anges qui louent et prient. Je n'avais plus qu'à obéir, tout devenait facile.

Le déclaré mort revit

J'ai invoqué le Seigneur en m'ap-



« une multitude d'anges qui louait et priait »

puyant sur plusieurs versets. D'un côté, ma foi, mon assurance, de l'autre, la « réalité » : Le cerveau de Gérald était totalement détruit. Le test qui analyse le regard toujours formel. L'électroencéphalogramme toujours plat. Mais lorsque j'ai prononcé « l'Esprit lui-même intercède auprès du Père, dans des soupirs inexprimables », les yeux de cette personne se sont ouverts. Malgré la dénégation de la doctoresse, qui affirmait encore qu'il était mort, les yeux qui s'ouvraient tout grands étaient des yeux de vivant. Et quand la doctoresse lui intima l'ordre d'ouvrir la bouche, il ouvrit immédiatement une large bouche, et la referma aussitôt dès qu'on lui demanda de le faire. Quant à moi, j'avais vécu l'incroyable, ma tâche était terminée, et je partis aussitôt. Dans la nuit, l'ex-mort était vivant. Depuis, il s'est marié en Israël avec sa fiancée, et continue de vivre.

Epilogue

Beaucoup d'années ont passé, et aujourd'hui, en 2012, lui et moi sommes toujours de ce monde. Cette expérience est facile à raconter, facile à lire, mais parfois rude, malgré l'émerveillement. Elle fut aussi pleine d'enseignements pour moi, et m'apprit l'obéissance. Quand l'homme mettant sa foi en action obéit, par la puissance du Saint Esprit et au Saint nom de Jésus-Christ, le ressuscité le vivant, notre Dieu trois fois saint fait encore des miracles. A Lui seul toute la gloire !

Romains 8:26

« De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables » ●

Et maintenant, que faire ?

Vous venez de lire le récit de quelques expériences vécues par des personnes tout à fait normales, comme celles que vous croisez chaque jour dans la rue. Mais la rencontre qu'ils ont faite a entièrement changé leur vie et ils ne le regrettent pas. Cela est arrivé parce qu'elles ont décidé un jour de chercher le vrai sens de leur vie, de faire face lucidement à la vérité de ce qu'elles vivaient et de faire appel à ce Jésus, venu il y a 2000 ans sur cette terre pour révéler l'amour de Dieu à chacun des humains.

Ce Jésus dont vous avez peut-être entendu parler dans votre enfance, que vous ne connaissez peut-être pas ou dont vous n'avez qu'une idée historique, ce Jésus est réellement vivant.

En effet, après qu'il ait été mis à mort sur une croix, le châtiment que les Romains destinaient aux rebelles, Dieu l'a ressuscité pour que soit accompli le plan de salut qu'il avait prévu pour réconcilier avec lui tous ceux qui le voudraient.

Vous pouvez vous aussi faire cette rencontre et vivre cette merveilleuse relation avec Jésus qui vous conduira à Dieu, son Père.

Pour cela, si vous le décidez, vous pouvez dire simplement à voix haute ces quelques phrases :

« Je reconnais que je ne suis pas parfait, je fais le bien comme je fais aussi le mal. Je ne sais pas bien quel est le sens de ma vie ni où je vais vraiment. Mais aujourd'hui je désire changer de vie.

Comme ces personnes qui ont donné leur témoignage, je veux te connaître Jésus car j'ai besoin de toi. Je veux expérimenter ton amour, ton pardon et ta paix.

Alors je te donne ce que je suis, simplement et totalement. Je te prie de m'accepter comme je suis et de me transformer afin que je connaisse enfin la Paix et la Joie.

Merci Jésus de m'avoir écouté et de me faire connaître Dieu ton Père. A partir de maintenant, je m'attends à ce que tu agisses dans ma vie ».

Commande de VOIX

(Précisez les numéros que vous souhaitez, à défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de 50 exemplaires : 25 € x = (franco de port)

NOM Prénom :

Adresse :

Code postal et Ville :

A retourner avec votre règlement à l'ordre de Voix à :

François de Beauchêne - 36 Village de Kerhelle - 56740 Locmariaquer

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.ctm-fgbmfi.fr>

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages - 120 pages - prix du livre: 7,50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage - 240 pages - prix du livre: 10,40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre
Règlement à l'ordre de
Voix à :

François de Beauchêne
36 Village de Kerhelle
56740 Loomariaquer

Ne pas jeter sur la voie publique